

Le CRTC : deux poids, deux mesures ?

C'est en s'appuyant sur l'article 3 de la Partie 1.1 du Règlement sur la radio qui stipule qu'« il est interdit de diffuser... des propos offensants qui, pris dans leur contexte, risquent d'exposer une personne ou un groupe ou une classe de personnes à la haine ou au mépris pour des motifs fondés sur la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, le sexe, l'orientation sexuelle, l'âge ou la déficience physique ou mentale... » que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications du Canada (CRTC) a refusé de « renouveler la licence de radiodiffusion de la station de radio commerciale de langue française CHOI-FM Québec » (CRTC 2004-271), propriété de Genex Communications inc., un petit joueur francophone dans l'univers médiatique.

Pourtant, le même CRTC brille par son silence à l'endroit de CFRA580-Ottawa, dont le « polémiste » animateur matinal Lowell Green déblatère presque toutes les semaines sur les Québécois, le Québec et ses lois, la poutine, les Franco-Ontariens, la Loi canadienne sur les langues officielles et, bien sûr, sur le bilinguisme dans la capitale fédérale et dans la fonction publique fédérale. CFRA est la propriété de CHUM Ltd qui « possède et exploite au Canada 30 stations de radio, huit stations de télévision locale et 18 stations spécialisées. »

Deux poids, deux mesures ! Serait-ce parce que CFRA est la propriété de la puissante et riche société ontarienne CHUM Ltd; que le CRTC partage les opinions de CFRA sur le Québec, la Francophonie et les francophones; que l'application du Règlement varie selon qu'il s'agisse d'une station de l'Ontario plutôt que du Québec, d'une station de langue anglaise versus une de langue française que le CRTC n'ose y toucher !

ENVIRONNEMENT CULTUREL MONDIAL

Une pollution de plus en plus inquiétante !

L'environnement linguistique et culturel mondial et surtout celui de *l'Europe en marche* souffre, depuis un certain temps, d'une pollution de plus en plus inquiétante, celle de la langue unique qui véhicule la pensée unique de la globalisation. Or, si l'hégémonie d'une seule langue et d'une seule culture constitue un problème pour les pays du monde entier, pour l'Europe, confrontée aux problématiques d'un processus d'intégration avancé, elle constitue une véritable catastrophe. Ce fait est, en réalité, de nature à placer dans le berceau de l'Europe réunifiée le germe de la discorde et du conflit et d'en entraîner, à terme, la balkanisation.

Le succès du processus de colonisation en cours aux sein des institutions européennes et au niveau de certains décideurs politiques et, même, médiatiques ne doit pas être considéré comme un acquis. Au stade où l'on en est, il s'agit de quelque chose qui se passe à un niveau éloigné du citoyen européen et qui ne le touche pas, encore, directement. Un citoyen que, par ailleurs, le bien-être matériel rend conformiste et confiant, et qui est loin d'imaginer que, au sein de l'Europe unie et réconciliée, sa langue, sa culture et son identité sont menacées. À ce stade, la seule conséquence immédiate consiste en une fracture entre le citoyen et l'Europe, une indifférence, un éloignement qui peuvent se transformer en hostilité déclarée dès que le citoyen se trouvera confronté aux dégâts de l'unilinguisme et de la pensée unique.

Dans ce contexte, *l'Europe en marche* a besoin de mettre en place, d'urgence, une stratégie pour la sauvegarde de sa diversité linguistique et culturelle. Les éléments à retenir sont multiples, mais peuvent se résumer en la nécessité d'avoir un projet de société européen, d'éviter le décolllement entre les institutions européennes et le citoyen, et de faire en sorte que cette stratégie prenne en compte tous les aspects qui soient en mesure d'en assurer le succès.

Le statut des langues, à l'intérieur des institutions européennes comme à l'extérieur, dans les contacts avec les citoyens, dans les programmes d'instruction nationale, ne peut être réglé à la dérobée. Il doit faire l'objet d'un accord, suivant les procédures habituelles des institutions démocratiques, se baser sur des paramètres objectifs qui tiennent compte, entre autres et avant tout, des critères de représentativité des États membres au sein des institutions, de leur réalité démographique, de la notion d'État membre fondateur, dépositaire du modèle original du projet d'intégration, des langues des pays d'accueil et d'autres nombreux facteurs, dans une optique de dialogue, de solidarité et de responsabilité partagée.

Anna Maria Campogrande



FRANÇAIS, LANGUE DE TRAVAIL

Témoignage d'un immigrant

Je suis immigrant reçu au Québec depuis trois ans. J'ai été étonné de voir que la plupart des postes d'emploi affichés au Québec requièrent le bilinguisme comme critère essentiel à l'embauche. Je cite en l'occurrence le secteur bancaire (CIBC, TD Canada Trust, etc). En conséquence, je suis sans emploi jusqu'à ce jour.

Je me demande parfois si le Québec est francophone. En effet, si je dois parler anglais alors pourquoi devrais-je rester au Québec ?

Je vous rappelle que je suis francophone et que j'ai choisi le Québec comme terre d'accueil à cause de la langue française.

A.M.

NDLR - Plusieurs immigrants se plaignent de discrimination à l'embauche en raison des pratiques d'embauche d'exclusion au Québec qui exigent des candidats la maîtrise de l'anglais. Il est grandement temps que le gouvernement du Québec et l'OQLF interviennent afin que cessent ces pratiques contraires aux droits de travailler, et ce en français.

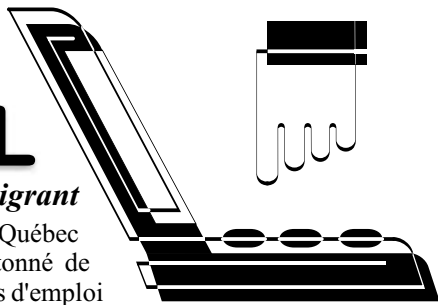


IMAGE INTERNATIONALE DU CANADA

Rappeler au ministre Pettigrew l'existence du Québec !



À plusieurs reprises, *Impératif français* a dénoncé publiquement l'image que le Canada projette à l'étranger : « *Impératif français* dénonce l'attitude du Canada qui trop souvent limite et parfois même nie l'existence de l'identité québécoise et de la francophonie canadienne. Une visite des sites Internet officiels des ambassades de certains pays étrangers installées au Canada vous convaincra que le Canada ne se soucie guère d'une situation où il projette l'image d'un pays unilingue anglais. Les sites Internet de plusieurs ambassades ne sont disponibles qu'en version anglaise... La langue française, qui est pourtant une langue officielle canadienne, une langue internationale et une des langues officielles de l'ONU, est (trop souvent) carrément absente... Ailleurs dans le monde, les sites Internet de ces mêmes pays (délinquants) sont dans les langues officielles des pays où leurs ambassades sont installées. C'est une simple règle de courtoisie et de diplomatie... mais pas au Canada ! » (27 mars 2002)

Le *Commissariat canadien aux langues officielles* a, pour sa part, publié une *Étude spéciale* en avril 2002 sur les « Langues officielles sur Internet : les sites de missions diplomatiques... » au Canada dans laquelle il est donné entièrement raison à *Impératif français* en dénonçant à son tour l'image de pays unilingue anglais que le Canada projette internationalement et demande que « le gouvernement prenne immédiatement des mesures afin que les ambassades étrangères au Canada et les organisations internationales auxquelles le Canada participe de plein droit accordent une place adéquate au français... »

Impératif français a entièrement raison de dénoncer l'ampleur des dégâts culturels et linguistiques causés par l'image internationale canadienne anglicisante et défrancisante projetée surtout par son employeur !

Par exemple, une visite des sites Internet unilingues anglais des ambassades suivantes au Canada, le Japon, l'Australie, l'Afrique du Sud, les Indes, la Russie, le Danemark, le Mexique, la Turquie et l'Allemagne pour ne citer que ceux-ci, permet de constater de visu que, résultat des politiques étrangères canadiennes, pour ces missions diplomatiques étrangères, le Canada est un pays anglophone !

Et le Canada serait à ce point anglicisant qu'il anglicise même la Francophonie internationale dont il se targue pourtant d'être membre ! Par exemple, la Pologne, l'Égypte, le Liban et la République slovaque; ces quatre pays membres, associés ou observateurs de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), n'affichent toujours pas de contenu en français dans leur site Internet au Canada !



Impératif français au CRTC :

« de la radio en français, il en faut davantage ! »

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) examine cet automne 16 demandes de licence pour des stations de radio dans les marchés combinés de Gatineau et d'Ottawa et décernera deux, possiblement trois fréquences à des diffuseurs. Il existe déjà 16 stations de radio de langue anglaise contre 6 seulement de langue française et une bilingue couvrant Gatineau et Ottawa; un rapport de 2,67 stations de langue anglaise par station de langue française alors que le rapport population anglophone/francophone pour la région de recensement Ottawa-Hull est, lui, de 1,58.

Ce manque de choix en français est responsable en bonne partie de l'érosion de l'auditoire francophone vers des médias électroniques de langue anglaise et de l'assimilation des francophones.

Impératif français demande donc au CRTC de corriger le « déséquilibre anglicisant » dans l'offre radiophonique et appuie les demandes de licence de radiodiffusion en français.

Le français,
ça s'impose



LA NOUVELLE-FRANCE

...n'est plus qu'une colonie colonisée! Jusqu'à l'arbre et jusqu'aux lèvres.

Prenez ce pain et multipliez-le.

Le Saint-Laurent

À la claire fontaine, m'en allant promener, j'ai trouvé l'eau si belle que je m'y suis baigné. Il y a longtemps que je t'aime, jamais je ne rougirai.

Ce soir, il y a une fête inachevée où l'on peut voir flamber la nuit des Patriotes. J'entends Leclerc dans les eaux vives qui caressent l'île d'Orléans. Son langage est chaste comme les oiseaux qui picorent les herbes sur sa tombe. J'ai dit « les herbes sur sa tombe », comme des cheveux, comme des ondes filigranées qui vous racontent que rien ne meurt sous terre, que tout y est au chaud, prêt à revenir, comme les volcans, comme le drapeau rouge, blanc et vert !

Je connais mon arrière-grand-père pour être pareil à lui. J'ai les mêmes souvenirs et les mêmes espoirs, les mêmes soupirs et le même regard. Je te le jure, j'ai la raison de Champlain dans les jumelles! Et une belle Huronne m'a quelques lunes porté. Le monde saura que la France a fait l'amour à l'Amérique et qu'un enfant fort en est né.

Je sens une forte pression à l'abdomen. J'ai l'estomac ulcéré, la tête tempestive, le regard perçant, les narines gonflées d'un souffle fort. J'ai la barbe très longue, et ma patience est centenaire. J'ai la gorge serrée comme le Fleuve à Québec. J'ai le mal du pays dans ma propre maison. Le cartilage de mes os craque comme une coquille, ou comme la glace au printemps. J'ai les bras grand ouverts, accueillant le Saint-Laurent. Les Laurentides ont le front fiévreux. Je ne sais plus si je vis ou si je meurs.

Nous avons hypothéqué tant de force à éclairer la nuit nos églises cruciformes. Nous avons tant travaillé à pelleter la neige, ces nuages tombés, tant sué à défricher la terre, tant chanté à faire trembler le monde!

Étant habitués à être partout sans pays, nous partons à l'horizon, d'autres misères. Je sais au loin que coule la rivière Rouge du sang métissé. J'entends d'ici le murmure manitobain, la corde qui se crispe au cou de Louis Riel.

Sur un radeau de bois pauvre se disperse l'Acadie. J'en ai connu qui avait du coeur au ventre, les genoux au coeur, qui disait, les mains pleines de religion: « C'est y'ou qu'y faut qu'on s'en va? ». S'en est allé le subjonctif, mais est restée la principale: « Il faut partir mais c'est quoi qu'y faut qu'on fait? » Je suis déserté de mille mémoires!

Je rêve encore, patient, au printemps des nations, au Brésil libéré de l'Empire lusitanien, à la constellation de pays nés du royaume espagnol, à la belle et riche Amérique que l'Angleterre ne taxe plus. Et à la Nouvelle-France, qui encore liée à sa Métropole, se fit enchaîner par une autre! L'Empire des Appalaches n'est plus qu'une colonie colonisée! Jusqu'à l'arbre et jusqu'aux lèvres.

Le roseau, on le plie. Le conifère, on le prie. Dis-moi, je t'en prie, l'eau, ce liquide massif, passe-t-il enfin en son fatal détroit? Peut-on voir le monde maintenant depuis ton promontoire, en as-tu percé le Rocher? Ou bien, est-ce que l'Outaouais, à son passage, salue Montréal comme un prince salue son vassal? Comme le maître donne de l'eau à son chien, qui la boit, au prix d'avoir au cou une marque?!

Qu'il est lourd le fardeau du rien que tu portes! Aurais-tu adopté une vision anti-nietzschéenne de l'existence voulant que la vie soit, au mieux, une volonté de faiblesse? Tu ne seras jamais un homme car tu as du gâteau plein la gueule.

Paresseux, tu protestes que c'est ton dû. Bouffi d'orgueil, tu n'honores même plus ta vie, ni tes va-et-vient! Tu es une faillite totale. Et tu en es la faute. Tu auras préféré mourir de rien. La honte soit sur toi! Nelligan s'est noyé dans l'abîme du rêve du vieux Montréal. Et ce bateau-île, cette Grande-Hermine, en a bientôt fini, elle aussi. Un peu comme le crucifié tu auras refusé de prendre couronne. Un adulte, ça verse le sang; un enfant, un peu moins. Tu es si bleu! mais ta face est si blanche! Tu es malade. Tu as pris froid. Secoue la neige de sur tes bottes. Tatoue-toi un David sur le bras, ou même un hibou.

On a coupé nos os pour écrire dans les journaux qu'on les avait coupés... nos arbres. Je suis la toundra de l'histoire.

C'est un pays sans couleur, sinon de blanc neige et de noir corbeau. C'est un pays sans voix, sans raison reconnue, un pays nié qui ne fait que guetter ses flancs et parler au futur, un pays disséqué, jugé, censuré, pourfendu. C'est un port sans phare, une pluie sans ciel, un chien sans chienne, un cri sans coeur, une mort sans vie! C'est l'hiver trop de fois par année! Regarde, épiluche le calendrier : Octobre, Octobre!... Octobre! Je m'en souviens, c'est demain !

Ô peuple conifère, tu es aussi puissant, majestueux et fatidique que le grand saut de Montmorency. Le destin d'une chute c'est de tomber, mais c'est aussi de déboucher sur la mer.

Boulangé, butiné, tricote, viens au monde! Marche et mange au fond des astres. Lève-toi avant le soleil. Fais la marche du sel! De la croix de Jacques à Hochelaga ! Fais-toi castor, fou de Bassan, bernache, grand chène!

J'entrevois un Cap-aux-Diamants faux pour l'Amérique britannique. Québec, fais-toi belle, fais-toi libre ! Prends ton grabat, ta honte et ton courroux et marche! Et cours aux monts Otish ! C'est un chemin qu'il te faut. Et je sais où tu t'en vas car je sais d'où tu t'en viens !

De toutes façons, que peut-on attendre d'un capitaine qui hisse vers le sud alors que les matelots fixent le nord? Que peut-on demander à un commandant qui n'écoute ni le vent,

ni le temps, ni les oiseaux de mer? Qui paye la main docile, coupe la main fertile, rompt le tronc géant, vante les brins épars, pille le nombre et part, ignore la langue des galériens, jure sur un roi qui n'est pas le mien, qui paye le vent qui le paye encore pourquoi il souffle de l'autre bord.

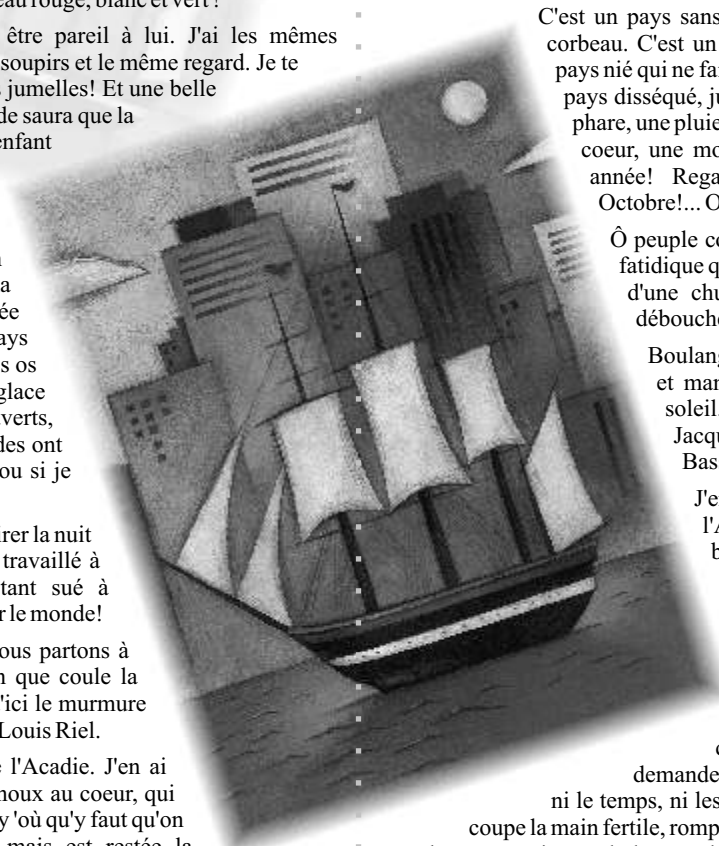
Les grands femillus demanderont toujours aux conifères forts pourquoi de vert ils s'habillent, pourquoi ils considèrent l'automne avec un soi-disant mépris. C'est bien plus simple d'être tous les mêmes, se gaveront-ils.

Je ne suis pas contre eux, je suis pour nous.

Que fait d'autre la reine que de crever nos poches, de nourrir nos craintes et de crier au traître? La question n'est pas « Pourquoi i parti? ». La question est: « À quelle heure le soleil se couche?! ». Levons l'ancre, les voiles, la tête ! Si le Fleuve était les Lacs, les Lacs auraient quitté le Fleuve ! Laisse aller le Saint-Laurent.

Le commandant d'un navire connaît la liberté quand il pose les mains sur son devoir! Ça fait plus de 101 fois que l'histoire égrène son chapelets. Laisse aller le Saint-Laurent.

Signé,
Félix Le Gascon



PARLER FRANÇAIS EN TOUT TEMPS

La mentalité de colonisé!

NDLR - Vos témoignages ci-dessous invitant les francophones à parler français en tout temps au Québec sont devenus nécessaires. Plusieurs ont développé le réflexe de s'adresser en anglais à tous ceux et celles qui ont un profil ou un accent non francophone. Ceci conduit même à des situations archiridicules et humiliantes que de voir des francophones se parler en anglais au Québec!

Plusieurs francophones s'en plaignent à juste titre y compris certains immigrants et certains anglophones qui trouvent irrespectueux qu'on les prive d'une occasion de perfectionner la connaissance d'une langue qu'ils cherchent à maîtriser. Et même s'ils ne s'en plaignaient pas, on ne peut s'empêcher de voir dans un tel comportement un manque de fierté perpétuant une mentalité de colonisé.

Au Québec, la dignité et le respect de soi exigent au premier chef que l'on parle français en tout temps, et encore plus lorsqu'il s'agit de concitoyens anglophones et allophones. Une simple question de dignité personnelle et de respect des autres!

Un minimum de dignité, svp

Bien que je ne parle à mon médecin qu'en français, il s'obstine à me parler en anglais. Pourtant, il est francophone.

Je trouve carrément insultant et guère professionnel le manque de respect qui consiste à répondre régulièrement dans une autre langue. Même si je parlais français comme une vache espagnole, cette façon de répondre dépasserait les bornes de la politesse.

Nos rencontres bilingues ont été tout simplement grotesques. Elles auraient pu donner l'impression que quelqu'un nous faisait de l'interprétation simultanée par radio. Enfin, aujourd'hui, j'ai eu le courage de m'en plaindre. Le médecin s'est excusé en disant qu'il a l'habitude de s'adresser en anglais aux anglophones. Toutefois, il persista à me parler anglais à 50 %, malgré mes objections.

Au Québec, je n'ai jamais demandé de services dans une autre langue que le français. S'il est vrai que mon français n'est pas parfait, j'espère ne pas me montrer trop exigeant en souhaitant voir ma dignité de citoyen respectée.

Scott Horne

Fossoyeurs du français

La pleutrerie et la forfanterie de beaucoup de francophones.

La même chose arrivait sans cesse à ma femme dont la langue maternelle est le bas-allemand : bien qu'elle parlait uniquement en français, les médecins faisaient de l'esprit ouvert en s'obstinant à lui parler en anglais, je me suis fâché plusieurs fois en les rappelant à l'ordre de manière assez sèche : « On vous a demandé de parler français et jamais demandé de parler anglais ! »

La faiblesse du français, c'est d'abord la pleutrerie et la forfanterie de nombreux francophones qui se pensent tolérants et plus instruits que les autres, alors qu'ils sont à leur manière des fossoyeurs très discrets et lents, néanmoins très efficaces du français à Montréal et, partant, au Québec.

Patrick Andries

P.-S. Lire sur le même sujet LETTRE AUX QUÉBÉCOIS : « Bon Dieu, qu'on nous parle en français » à l'adresse http://www.imperatif-francais.org/dossiers/dossiers.php?id_dossier=797



Prononcé à l'anglaise !

La télé et la radio de la Société Radio-Canada, RDI, TVA et TQS, de même que plusieurs stations de radio, ont parlé de l'ouragan YVAN, prononcé à l'anglaise.

Le prénom YVAN existe pourtant en français et il est prononcé ainsi par les nombreux Québécois qui le portent. Au surplus, comment ne pas penser aux princes célèbres de Moscou, Yvan le Grand et Yvan le Terrible? N'y a-t-il pas un grand pays asiatique dénommé IRAN?

Suggestion : Parlons de l'ouragan YVAN, en prononçant son nom à la française. Tous les francophones comprendront!

Association pour le soutien et l'usage de la langue française (ASULF).
association@asulf.org

LA **Bell** AFFAIRE **Bell**



C'est Bell et bien simple*, Bell Canada anglicise le Québec !

Bell Canada célèbre à sa façon les 400 ans de présence française en Amérique en implantant des pratiques méprisantes à l'endroit de la francophonie.

Vous déménagez ? Bell Canada met à la disposition de ses abonnés un service de référence d'appel qui permet à quiconque vous téléphonant à votre ancien numéro de connaître votre nouveau numéro.

Mais il y a un hic : ce service est disponible en français et en anglais au Québec alors qu'il ne l'est qu'en anglais en Ontario !

« On ne peut déménager qu'en anglais en Ontario, mais on ne peut pas déménager uniquement en français au Québec. » Deux poids, deux mesures !

C'est Bell et bien simple*, Bell se comporte comme si le Canada était un pays unilingue anglais et le Québec une province bilingue. Trouvez l'erreur !

Et comme si ce n'était pas assez, Bell exige de ses abonnés des frais pour se prévaloir de son service anglicisant. Faut le faire, exiger de ses clients qu'ils paient pour être défrancisés... La Bell affaire !

* Marque de commerce de Bell !

LA CHAÎNE D'HÔTELS **Marriott**

Le Québec n'existe pas !

Le site Internet de la chaîne d'hôtels Marriott (<http://marriott.com/>) ne contient aucune page en français bien qu'elle exploite plusieurs établissements en sol québécois. Qu'en est-il de leurs services en français sur place et de la langue de travail !!!

En utilisant leur moteur de recherche dans leur page d'accueil, il vous faudra écrire à «City» le mot «Montreal» sans accent pour atteindre la page unilingue anglaise réservée à leurs cinq établissements de Montréal.

En cliquant sur le nom de chaque établissement, vous attendrez des pages unilingues anglaises pour promouvoir leurs établissements et services en sol québécois !

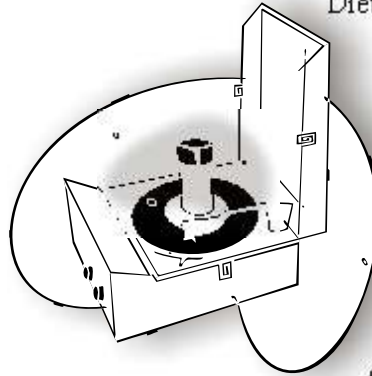
L'adresse électronique de Marriott est Look@Marriott.com. À vos claviers !



MUSIQUE EN ANGLAIS

Messages publicitaires

Je constate que de plus en plus de réclames publicitaires diffusées sur les ondes de la télévision francophone québécoise comportent de la musique le plus souvent chantée en anglais. Voici quelques exemples : les chocolats Reisen, Coke C2 et Coke Diète, la nouvelle Volvo et Budweiser.



Il me semble que ce serait la moindre des choses que les réseaux francophones de télé du Québec exigent de leurs commanditaires qu'ils diffusent des messages comportant de la musique sans paroles ou, à tout le moins, s'ils veulent absolument y inclure des chansons que celles-ci soit en français.

Yves Hamel
Montréal

TÉLÉSÉRIE QUÉBÉCOISE

Sous-titrage en français !

Le ridicule ne tue pas ! TMC (Télévision Monte Carlo qui n'a plus de monégasque que le nom masqué par des initiales) diffuse tous les jours à 11 heures la série télévisée québécoise Fortier.

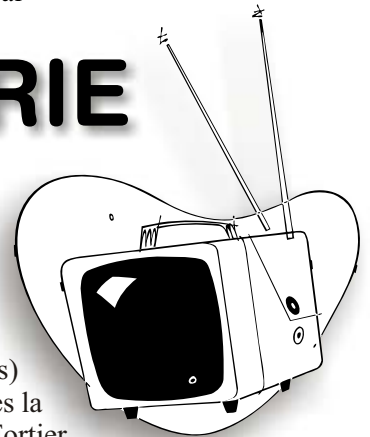
Cependant, elle n'est pas diffusée en version originale mais doublée en français (sous-entendu français de France). Non seulement, le doublage entraîne des coûts inutiles mais en supprimant la version originale québécoise, on se moque du français parlé dans le Nord Est de l'Amérique et des Québécois.

Enfin, c'est prendre les francophones d'Europe pour des idiots, les considérant incapables de comprendre un accent différent et quelques expressions propres à un peuple qui partage la même langue.

À mon plus grand regret, il est rare de voir des productions québécoises traverser l'Atlantique, et je trouve vraiment regrettable que les médias francophones européens se sentent obligés de sous-titrer ou de doubler ces émissions.

Si on veut développer la francophonie, il faudrait que l'on soit capable de communiquer entre nous tout en respectant nos différences.

Pascal Serodes
pascalserodes@hotmail.com



LE FRANÇAIS À BORD

Le Canada et la diversité culturelle mondiale.

Il y a lieu de se demander si le gouvernement du Canada, membre de l'OACI, représente bien les intérêts de toute la population canadienne et défend bien, par le fait même, la diversité culturelle mondiale !

La nouvelle suivante est extraite du site Internet unilingue anglais de la «Canadian Owners and Pilots Association » (<http://www.copanational.org/>):

Nouvelles exigences en matière de connaissance de langue:

L'amendement 164 impose aux pays membres de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) (<http://www.icao.int>) dont le siège social est à Montréal, de nouvelles règles sur la langue d'usage dans le domaine de l'aviation.

En effet, d'ici le 5 mars 2008, les titulaires d'une licence canadienne de pilotage devront subir un examen de langue afin de s'assurer de leur compétence.

Les pilotes qui passeront l'examen en anglais pourront alors voler au Canada et au Québec. Par contre, les pilotes qui passeront ces examens en français seront limités à voler au Québec et dans la région d'Ottawa, étant donné que NavCan n'assure pas de service bilingue dans le reste du Canada.

Deux poids, deux mesures ! Les pilotes anglophones auront donc le loisir de passer les tests dans leur langue maternelle et ainsi voler partout au Canada incluant le Québec. Pour leur part, les pilotes francophones seront désavantagés puisque limités au Québec et la région d'Ottawa, à moins qu'ils fassent la preuve qu'ils maîtrisent l'anglais !

Contrôle de l'anglosphère

Se pourrait-il que l'OACI, à l'instar de plusieurs autres organisations internationales, soit contrôlée par l'anglosphère ?

Qu'attendent les gouvernements des pays non anglophones pour s'objecter à la mainmise anglo-saxonne sur le contrôle planétaire lequel semblerait déjà s'exprimer au sein de l'OACI ?

Il y a aussi lieu de se demander si le gouvernement du Canada, membre de l'OACI, représente bien les intérêts de toute la population canadienne et défend bien, par le fait même, la diversité culturelle mondiale !



LE FRANÇAIS AUX JEUX OLYMPIQUES D'ATHÈNES

Timeo Danaos et dona ferentes*

Dans le numéro de Juin 2004 du *Journal de l'Agence intergouvernementale de la francophonie*, un éditorial titrait : **La langue française aura toute sa place aux Jeux olympiques d'Athènes** et commençait ainsi : « Pour l'organisation internationale de la francophonie qui compte cinquante-six États et gouvernements membres [...] il est impératif que le français soit présent et visible tout autant que l'anglais et le grec durant les jeux olympiques d'Athènes. »

Hélas, malgré les investissements de la France, les engagements de la Ville d'Athènes et les promesses de Mme Gianna Angelopoulos-Daskalaki, présidente du comité organisateur des jeux (Athoc), le français a été maltraité à Athènes !

Nous en avons l'impression en regardant les reportages à la télévision (dont toutes les incrustations sont en anglais) et cela vient d'être confirmé dans un article du FIGARO du 24/08 .

Ainsi, Hervé Bourges, chargé de mission à Athènes comme témoin de la Francophonie, déclare : « Il y a des points positifs comme, pour la première fois, la traduction complète du site internet du Comité organisateur en français » mais, par ailleurs, « Le français est maltraité, la Charte olympique est constamment violée ».

Alexandre Pajon, un des responsables de l'Institut français d'Athènes, ajoute : « La plupart des engagements pris par l'Athoc n'ont pas été tenus. »

La conclusion revient à un proche du dossier, côté français : « Lors des négociations, Gianna Angelopoulos nous a demandé une aide financière pour assurer la présence du français, nous avons cru à ses promesses, mais elle nous a roulés dans la farine. »

Marceau Déchamps

Vice-président

Défense de la langue française

** Je crains les Grecs, même quand ils font des offrandes*



Ensemble, automne 2004

7

LA FRANCISATION DES IMMIGRANTS

En perte de vitesse !

En Outaouais, le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (MRCI) coupe dans les programmes de francisation. À la fin de juin 2004, il y avait 11 classes de francisation et approximativement une centaine de personnes sur la liste d'attente. En août 2004, le nombre de classes a été réduit à 7, une baisse de 36 %, alors que la liste d'attente s'est allongée, dépassant les 150 personnes, une augmentation de 50 %.

La ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, Michelle Courchesne, affirmait pourtant le 5 mai dernier : « ces dernières années, nous avons constaté une augmentation considérable de demande, au niveau de nos services de francisation. Je vous fais remarquer que les délais d'attente ont commencé à s'allonger de façon importante en l'an 2000, précisément sous l'administration du précédent gouvernement. Or, dans le contexte où nous aurons de plus en plus recours à l'immigration pour assurer notre développement, je ne vous cacherai pas que cette situation me préoccupe énormément. (...) et j'insiste sur le fait que nous devons offrir des cours de français aux nouveaux arrivants dans un délai raisonnable, car cette étape est cruciale pour qu'ils s'intègrent plus rapidement au marché du travail. ».

Quelques jours plus tard, soit le 20 mai dernier, elle ajoutait : « La connaissance du français est non seulement une condition

d'insertion en emploi dans la langue de la majorité, elle est aussi un facteur important d'enracinement au Québec. Voilà pourquoi j'ai mis en place de nouvelles mesures pour favoriser l'accès aux cours de français à un plus grand nombre d'immigrants ».

La Ministre intervenait alors pour affirmer que la baisse de 45 millions à 32 millions \$ pour les programmes de francisation, annoncée dans le budget Séguin, avait été limitée : 46,3 millions \$ seraient finalement consacrés à la francisation. Et du même souffle, la Ministre promettait qu'il y aurait autant de cours de francisation. Pourtant, c'est clair, il y en a moins.

Étant donné que la liste d'attente s'allonge, cela signifie, que les immigrants n'ont pas accès à d'autres cours de français, en milieu de travail par exemple. Cela signifie-t-il qu'en catimini, la Ministre en est revenue à un budget de 32 millions? Les sommes d'argent qui devraient revenir à l'Outaouais sont-elles détournées vers d'autres régions? Où va l'argent ?

L'Outaouais est une région à risque au titre de la francisation et les conséquences de l'absence de cours de français pour les immigrants sont désastreuses. Certains se tournent vers l'anglais. D'autres viennent grossir les rangs des bénéficiaires de l'aide sociale, incapables de se trouver un emploi, ne connaissant pas le français.



www.imperatif-francais.org

Secretariat@imperatif-francais.org

TENNIS DE TABLE

Pas un mot de français!

Le site Web de la *Fédération internationale de tennis de table* est en anglais seulement : <http://www.ittf.com/>

Et dire que le siège social est situé à Lauzanne en Suisse !

Adresse électronique de la Fédération internationale de tennis de table : itff@itff.com



Fiche d'adhésion (à découper et à retourner)

Fiche d'adhésion (à découper et à retourner)

Nous acceptons des dons



Impératif français

C. P. 449, succ. Aylmer, Gatineau (Québec) J9H 5E7

(819) 684-8460

www.imperatif-francais.org

Secretariat@imperatif-francais.org

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ Code postal : _____

Téléphone au domicile _____ téléphone au travail _____ télécopieur _____

adhésion particulier 12 \$ don (..... \$)
 renouvellement organisme 40 \$ total (..... \$)

signature _____ date _____ Courriel _____